

Berthold SA ➤ Dieue-sur-Meuse

Toujours un pont d'avance

Avec 235 personnes à l'effectif et 47 millions d'euros de chiffre d'affaires, l'entreprise spécialisée dans le génie civil et la construction métallique, fêtera ses 70 ans l'an prochain.

Actuellement le savoir-faire de Berthold se décline sur cinq secteurs d'activité : les ouvrages d'art en béton neuf et réparations, l'entreprise générale du bâtiment, le VRD, les ouvrages d'art métallique et la charpente métallique.

La société est l'héritière d'une lignée d'entrepreneurs : les Beaumont qui, depuis le Premier Empire, sont implantés dans le village de Dieue-sur-Meuse, à un jet de pierre de Verdun. Canal de l'Est, construction des Forts de la Bataille, reconstruction du secteur, construction d'une portion de la Ligne Maginot... Autant de chantiers réalisés par cette dynastie.

C'est en 1949 que François Berthold prend la suite et crée la société qui porte son nom. Elle s'illustre dans la plupart des secteurs du BTP et garde son siège à Dieue-sur-Meuse.

Passerelle à Tahiti

« Berthold a été repris en 1988 par la société Baudin-Chateaufort, une PME familiale qui fêtera son centenaire l'an prochain. Nous sommes sa plus grosse filiale et les seuls à avoir une RH, un DAF et à gérer notre trésorerie », confie Pascal Robolzi, le PDG. Des bureaux sur deux sites, d'autres à Metz, des ateliers... Berthold dispose d'un « parc immobilier important » et d'une « petite filiale, Ouvrages d'art de l'Est, créée en 1985 à Chalons-en-Champagne. C'était l'une des premières sociétés de réparation d'ouvrage ».

Géographiquement, les activités de Berthold vont du local à la France entière, en passant par le régional ou les DOM-TOM, « avec aussi une ouverture vers l'export », confie Pascal Ribolzi.

Trois prix en trois ans !

La société Berthold a décroché trois récompenses en trois années. Une fierté, mais aussi la possibilité d'avoir une certaine visibilité.

En effet, en 2015, l'entreprise meusienne décroche le Prix du Moniteur Grand Est Construction dans la catégorie Gros œuvre.

L'année suivante, Centenaire de la Bataille de Verdun oblige, Berthold travaille sur la restructuration du Mémorial de Verdun. Dans ce cadre, la société engrange le prix de ConstricAcer, l'organisme de promotion de l'acier,



Une des réalisations de la société Berthold. Photo Berthold

« Nous travaillons sur le projet Schreiber, à Cléry-le-Petit, sur le VRD. Mais nous avons réalisé deux ponts en Tunisie en 2017, une passerelle à Tahiti, une en Nouvelle-Calédonie. On termine un gros ouvrage en Martinique et un autre est prévu en 2018. Pour les DOM-TOM, nous avons un correspondant génie civil sur place. Tout est fait à Dieue, mis en container et tout part par bateau. Nous adaptons la technologie de fabrication aux moyens qui se trouvent sur place ».

dans la catégorie Apprendre.

Enfin, en 2017, dans la catégorie Franchir, Berthold est lauréat national dans le cadre de la passerelle « Darse du Millénaire ». Une passerelle qui enjambe le canal Saint-Denis et relie Paris au quartier du Millénaire, à Aubervilliers.

« Un prix qui a été décerné à toute l'équipe qui a travaillé au projet », précise Pascal Ribolzi.

Avec 47 millions d'euros de chiffre d'affaires et forte de 235 employés, la société travaille « à 90% sur le marché public » via des appels d'offres. Sanef, APRR, EDF, SNCF, DIR, VNF, conseils départementaux, codecom et agglomérations sont ses principaux clients. « Nous avons, par exemple, tout le marché d'entretien des ouvrages d'art du Grand Nancy ». Mais « on cherche à développer les marchés privés ».

Pour la charpente, « la SNCF est un client prépondérant, pour les ponts métalliques, on est quasiment à 100% sur de la commande publique ou para-publique » comme pour les ponts béton.

C'est un peu des deux pour « l'entreprise générale. On vient, par exemple de décrocher la piscine de Commercy ».

Frédéric PLANCARD

Informations

Berthold SA

- BP 26 - 114, rue du Rattentout, 55 320 Dieue-sur-Meuse.
- Chiffre d'affaires : 47 M€
- Site : berthold-btp.com

F. P.

Le PDG

« Le marché de demain, c'est la maintenance et l'entretien »

Il se souvient de son premier pont « à Pagny-sur-Meuse, sur le canal. C'était un gros chantier ». Et puis aussi d'un « à Pouilly-sur-Meuse et Villécloye. Ce sont les premiers ouvrages auxquels j'ai participé ».

Pascal Ribolzi est entré chez Berthold en 1982. Et lui aussi a gravi tous les échelons. Entré comme « projeteur-calculateur » pour les ponts, Pascal Ribolzi est devenu PDG le 1^{er} avril 2018, à la suite de François Weitz. « Quand j'ai repris la société, c'était un peu compliqué, cinquante personnes étaient en formation pour éviter l'activité partielle par manque d'activité ».

« Entre 35 et 40 stagiaires par an »

Actuellement, l'optimisme est de retour : « On n'a pas le choix ! On a une vision aux vacances d'été et des commandes pour l'année prochaine », confie-t-il. « Le marché de demain, c'est la maintenance et l'entretien. On a souvent servi de variable d'ajustement et on nous appelle souvent quand ça s'écroule. Ce que l'on demande à nos gouvernants, c'est d'avoir une vision à moyen terme ».

Côté investissements, Berthold entretient son patrimoine et acquiert de nouvelles machines ainsi qu'un « hall de grenailage peinture sur le site de Dieue ».

La politique de l'entreprise est aussi très dynamique en termes d'apprentissage et d'insertion : avec environ 14 apprentis ou



Pascal Ribolzi a repris les rênes de l'entreprise en 2015. Photos Franck LALLEMAND

contrats de professionnalisation en permanence dans la société. « Et on prend entre 35 et 40 stagiaires par an ou des enseignants », poursuit Pascal Ribolzi. « En apprentissage, on va du CAP à l'ingénieur. Je cherche actuellement trois ingénieurs pour préparer le futur. On est bloqué par le manque de ressources humaines et la tendance s'est inversée au niveau économique. On voudrait faire plus, on ne pourrait pas. On a un vrai souci à ce niveau-là ».

Un travail de fourmi aussi pour faire connaître la société. « On avait un défaut d'image. Une des premières choses que j'ai faite, c'est d'essayer de développer l'image et de faire connaître la société auprès des donneurs d'ordre ». Berthold sponsorise, par exemple, l'équipe féminine de volley de Vandœuvre. « J'essaye aussi d'être très présent dans les instances représentatives de la profession ».

F. P.

Portraits

Le plus jeune responsable



Erkan Yasin.

Originaire de Verdun, Erkan Yasin a 32 ans. Responsable du service bâtiment, l'un des cinq secteurs de l'entreprise, il s'occupe de tout : appels d'offres, chantiers, partie commerciale...

Il est le plus jeune responsable

chez Berthold où il a débuté par un stage en 2004 et 2005, puis un stage ouvrier. « J'ai continué en intérim et je suis revenu faire ma licence dans les ponts », confie-t-il. Un stage au service bâtiment plus loin, il termine sa scolarité et « j'ai commencé dans la foule en 2007 ».

Il a gravi les échelons : aide conducteur de travaux, conducteur de travaux puis chargé d'affaires durant deux ans. Il devient responsable en avril 2016.

« C'est un secteur où l'ascenseur social est encore une réalité », poursuit-il. « On donne beaucoup de liberté et d'autonomie aux gens. On fait confiance aux gens ».

Prévention et sécurité



Aurore Poupion.

À 29 ans, après des études supérieures en alternance réalisées dans l'entreprise meusienne, Aurore Poupion est responsable SSE, Santé Sécurité Environnement chez Berthold qui a développé un système de management il y a 12 ans « pour réduire les accidents du travail et amé-

liorer les conditions de travail des salariés ».

Son travail se partage à 75 % dans son bureau et « à 25 % sur le terrain avec des audits pour mettre en place des choses pour que les salariés arrivent à la retraite en bon état ».

Elle travaille aussi à la certification MASE, « un gage de qualité vis-à-vis de nos clients ». Contact avec le personnel, les organismes de prévention, l'inspection et la médecine du travail, la Car-sat, mais aussi organisation des différentes formations de sécurité, telles sont ses missions. Une autre « est d'organiser toutes les réunions autour de la sécurité avec l'ensemble des encadrants de l'entreprise et une grosse journée de prévention pour tout le personnel ».